

ACTION GARDOISE financée sur 3 ans 2006/2009
PROGRAMME 2007/2008
« Cellule de soutien psychologique au Centre Phuc Tuê de Hanoi »
VIETNAM: Enfance et VIH/SIDA



Remise le 26 décembre 2007 de plaquettes «le béaba du Sida» en version vietnamienne.

Reprographie : Conseil Général du Gard en 400 exemplaires.

Mme Vu Thi Minh Huong, également Directrice du Centre Phuc Tuê pour enfants autistes et handicapés mentaux

Nguyen Thi Kieu Diem, Psychologue stagiaire au sein de la cellule

Anne-Claude Ayet, coordinatrice des actions et porteur de projet.

«Etat des lieux»

La mise en place d'une équipe pluridisciplinaire puis d'un lieu « espace de parole et d'écoute » au sein de la nouvelle structure permet de répondre, désormais, aux demandes d'accueil et de consultation des enfants séropositifs et de leurs familles. De même, l'avancement des interventions dans les domaines de la prévention, le soutien, les échanges de par :

- la diffusion de documents informatifs : coordonnées, rôles et fonctions de la cellule, conditions de transmission du VIH, moyens de prévention
- la rencontre avec les sujets et leur famille par contacts directs : lieu de vie, association, hôpital, domicile...
- le recensement des besoins et demandes par la remise de questionnaires anonymes et des appels téléphoniques
- l'organisation de séances d'information afin de parfaire les connaissances sur le VIH avec des praticiens spécialisés
- la mise en place d'une coopération avec le GIP ESTHER afin de pouvoir orienter les patients en attente de réponses médicales (traitement médicamenteux, effets secondaires, etc) vers des interlocuteurs vietnamiens membres de leur réseau,

nous permet aujourd'hui d'asseoir la viabilité du projet gardois. De plus, le réseau de coopération entre les différentes associations locales par solidarité fonctionne. De ce fait, la circulation d'informations et l'échange de compétences contribuent à améliorer la qualité des interventions auprès de cette population démunie, en détresse.

Cependant, l'élaboration du lien de confiance avec les patients reste fragile, en atteste le taux peu élevé de rendez-vous pris spontanément. Aussi, la Directrice et son équipe, soucieuses de trouver de nouvelles pistes et solutions, travaillent sans répit.

Au vu des efforts et le temps aidant, la consolidation de ce lien devrait très prochainement se renforcer.

**«Réunions de travail et actions
du 15 /06 au 15/09/2007»**

Informations transmises par Madame la Directrice

- Réunion de travail le 6 juillet 2007, objet : recherche de méthodes de médiation. Intervention de **Mme Doan Phanh Huong**, spécialiste en soutien d'aide par l'énergie cosmique.
- Action : distribution, dans 13 lieux importants sur Hanoi où des patients (enfants et adultes) sont présents, de feuilles informatives.
- Action : les collaborateurs se répartissent une liste de 12 patients pour une prise de contact afin de répertorier les besoins et demandes.
- Réunion de travail le 23 juillet 2007, objet : parfaire sa connaissance sur le VIH, interventions du **Docteur Dao Xuan Dung**, expert auprès du Ministre de la santé sur la reproduction et de **Melle Bénédicte Duchesne**, coordonnatrice au Vietnam du GIP ESTHER et membre de l'ADEPASE.
- Action : distribution de 1000 exemplaires de plaquettes informatives plus la pose d'un panneau signalétique sur le devant des portes du Centre Phuc Tuê et de la bâtisse abritant la cellule psychologique.
- Action : réalisation d'un bulletin anonyme permettant aux patients d'exprimer librement leurs besoins et demandes.
- Distribution de ces mêmes bulletins dans le secteur Bah Dinh (proche du Centre).
- Action : équipement de matériels de la salle (en bureaux, chaises et jouets pour enfants)
- Réunion de travail le 3 août 2007, objet : bilan de travail.
- Réunion de travail le 31 août 2007, objet : les connaissances sur le VIH.
- Action : le 3 octobre 2007, **Mme Vu Thi Minh Huong** se rend a l'Hôpital Xanh Pon afin d'obtenir une liste de patients pour une première prise de contact.
- Action : le 15 octobre 2007, **Mme Vu Thi Minh Huong et Melle Nguyen Thi Kieu Diem** se sont rendues au Ngo 2 Truc Bach pour contacter des patients. Mais la démarche est restée vaine.
- Réunion de travail le 9 novembre 2007, objet : intervention de **Melle Bénédicte Duchesne** du GIP ESTHER et membre de l'ADEPASE. Etat des lieux du VIH dans les pays du monde entier. A cette occasion, Melle Bénédicte Duchesne remet une liste d'associations oeuvrant sur Hanoi dans le domaine du VIH afin de travailler en concertation et afin de pouvoir échanger les savoirs-faire.
- Action : le 11 novembre 2007, **Mme Vu Thi Minh Huong, Melle Nguyen Thi Kieu Diem et M. Hoang Gia Trang**, Président de la cellule de soutien psychologique se sont rendus au Club Kim Ma Ba Dinh pour une réunion débat avec des patients atteints par le VIH mais également sont présents, des personnes toxicomanes. Présentation des membres, fonctions et rôles de la cellule psychologique, la plaquette informative a été distribuée.

«Objectifs que nous nous fixons»

↳ Après de notre partenaire financier, le Conseil Général du Gard :

- une plaque commémorative mentionnant l'appui du Conseil Général du Gard
- une collaboration encore plus étroite.

↳ Après des acteurs vietnamiens :

- une plus grande disponibilité

↳ Après des patients vietnamiens atteints par le VIH : répondre à la demande et aux besoins.

La cellule psychologique s'est fixée pour objectifs de prendre en compte : la souffrance des enfants affectés ou infectés par le VIH ainsi que les membres de leur famille tout en tenant compte des conséquences sociales et psychologiques de cette maladie sur le développement de l'enfant et le fonctionnement de la structure familiale telles que la stigmatisation, l'exclusion, ou bien encore les séparations multiples. Les enfants qui ne sont pas séropositifs, mais affectés par le VIH/SIDA pourraient également avoir accès à la structure.

Aussi, le partenariat avec l'équipe du Groupement d'Intérêt Public (G.I.P.) ESTHER devrait permettre d'orienter les patients en fonction de leurs demandes et besoins vers un meilleur suivi médical dans le cas où l'enfant est infecté par le sida. Un accompagnement psychologique autour du traitement et des questions relatives à la consultation médicale (observance au traitement, annonce des résultats des tests et du diagnostic etc.) pourrait leur être proposés, ainsi qu'un soutien psychologique pour certains enfants ou adolescents sous la forme de groupes à médiations thérapeutiques (guidée par le psychologue, l'enfant déroule sa pensée au sein de l'espace proposé, en mettant en scène par le jeu, des éléments liés à son histoire personnelle, autour des questions de séparation et de deuil), groupe de parole ou entretiens individuels selon les cas.

La cellule pourrait dans un proche futur prioriser les familles très pauvres, le besoin de soins médicaux, le retard scolaire, les familles monoparentales ou en situation de détresse psychologique.

En effet, les enfants et adolescents doivent se développer bien souvent dans un contexte de négligence parentale, impliquant de nombreuses carences éducatives et affectives, conséquence de la misère socio-économique.

Cette population d'enfants est fortement marquée par de multiples traumatismes, le VIH/SIDA venant attaquer la structure familiale et son fonctionnement de manière répétitive et durable, entraînant de nombreuses difficultés d'ordre psychologique liées à des événements de vie difficile (hospitalisation, décès, ruptures...) **dans un contexte de honte et de secret.**

Nous savons par ailleurs que les troubles psychologiques des enfants sont principalement des troubles du comportement (instabilité, agressivité...), troubles des apprentissages (difficulté d'attention, mémoire), des symptômes de repli sur soi, d'inhibition sociale et affective (voire rares cas de dépression de l'enfant) et des retards de développement pouvant se rapprocher de ce que l'on nomme «organisation dysharmonique».

↳ **le volet « soutien psychologique » : suivi psychologique des enfants, des adolescents et de leur famille**

Les objectifs des interventions sont plus précisément de :

- proposer un espace d'écoute, de mise en mots du vécu et de la souffrance afin de prévenir l'impact potentiellement traumatique de certaines situations pour la famille, évaluer l'état de détresse psychologique de l'enfant, du parent ou de la personne responsable de l'enfant ;

- orienter vers d'autres associations ou ONG proposant des services complémentaires à ceux de la cellule (autre projet dans le domaine du VIH/SIDA...) lorsque cela est nécessaire.

Ces interventions peuvent donner lieu à un accompagnement psychologique dans la durée, si le besoin s'en fait sentir, sous la forme d'un suivi individuel avec l'enfant ou l'adolescent.

Comme dans beaucoup de familles affectées par le VIH, c'est le non-dit qui prime sur la communication entre ses membres, engendrant des situations potentiellement traumatiques pour les enfants.

Ainsi, par un accompagnement, des explications pourront alors être données aux enfants, les angoisses, la peur de contamination de la maladie, la peur de mourir et la volonté d'anticiper le devenir.

La prise en charge psychologique : du groupe à l'entretien individuel

Les séances pourraient être alternées entre l'expression d'une problématique groupale autour du conflit et de la violence, de la rupture et de la fusion des membres du groupe, de l'émergence ponctuelle de thèmes à tonalité dépressive ou de rêverie enfantine, laissant place petit à petit à l'irruption de la question de la sexualité.

Dans certains cas, un soutien psychologique individuel serait proposé à l'enfant ou l'adolescent sous la forme d'entretiens réguliers avec un psychologue, lorsque la participation à un groupe d'enfants s'avère ne pas être suffisante ou pertinente compte tenu des problématiques rencontrées. La participation à un groupe peut parfois faire émerger une demande pour un soutien psychologique individuel.

Les enfants et adolescents séropositifs ont des difficultés engendrées par leur statut séropositif et le vécu de la maladie, venant s'ajouter aux conséquences psychologiques et sociales du VIH sur la vie de l'enfant et de sa famille.

Cependant il s'agira d'adapter le dispositif thérapeutique aux particularités culturelles vietnamiennes, car en Asie, la prégnance du sentiment de honte face à l'évocation du VIH/ SIDA rend le travail de soutien encore plus difficile.

L'introduction d'une médiation, d'un tiers entre l'individu et le groupe permettrait d'évoquer des problématiques complexes dont l'abord direct par le seul vecteur de la parole paraît trop violent pour les enfants et les adolescents (n'ayant jamais eu l'occasion de verbaliser leurs émotions et difficultés personnelles car cela ne se fait pas dans leur culture).

La place du psychologue dans un programme pour des familles affectées ou infectées par le VIH/SIDA dans un pays en voie de développement comporte de nombreuses facettes différentes, tout comme la spécificité de cette maladie impliquant des facteurs biologiques, économiques, sociaux et psychologiques.

Ainsi le psychologue dans ce projet remplit des fonctions diverses qui seraient occupées par des personnes différentes dans les pays occidentaux.

C'est grâce à la mise en place en septembre 2007 du Master 2 sur Hanoi, qu'est prévu pour fin juin 2008, l'arrivée sur le terrain hanoïen, de jeunes psychologues cliniciens fraîchement diplômés avec un référentiel occidental, spécialistes de l'enfant et de l'adolescent.

Cet événement majeur devrait permettre à certains profils professionnels inexistant jusque-là, d'advenir.

Hanoi, le 23 janvier 2008
Anne-Claude Ayet.